



HAL
open science

Talus, astragales, osselets : de l'os à l'objet

Armelle Gardeisen

► **To cite this version:**

Armelle Gardeisen. Talus, astragales, osselets : de l'os à l'objet. Lattara 12, 12, pp.486-487, 1999.
hal-01426539

HAL Id: hal-01426539

<https://hal.science/hal-01426539>

Submitted on 4 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Talus, Astragales, Osselets : de l'os à l'objet

par Armelle Gardeisen

L'astragale ou talus, communément désigné sous le terme d'osselet, est un os appartenant à la première rangée tarsienne des mammifères. Dans le cadre de leur utilisation ou de leur modification, les astragales issues de contextes archéologiques proviennent principalement d'espèces appartenant au sous-ordre des artiodactyles (bovidés, cervidés, suidés). On peut donc penser que leur choix est généré par une forme commune à ces familles zoologiques, les différences selon les espèces étant liées à la taille de l'os et à de menues variations morphologiques qui n'altèrent pas la conformation générale de l'objet.

Leur présence dans les assemblages fauniques résultant des activités de débitage des carcasses de ruminants ou de porcins est fréquente : on en retrouve dans les déchets car leur compacité favorise leur conservation. Toutefois, c'est leur localisation stratigraphique ou contextuelle qui souligne que leur trouvaille n'est pas seulement liée au processus d'exploitation de l'animal mais à un traitement et à une utilisation spécifiques de l'os lui-même. Cette utilisation se concrétise par des dépôts isolés ou multiples en contexte funéraire ou domestique et par des aménagements notables de la forme initiale de l'os par abrasion, découpe, sciage et perforation.

À Lattes, on dénombre un ensemble de dix-sept astragales assimilables non plus à du matériel faunique mais à du mobilier archéologique, dans le sens où celui-ci est manufacturé. La plupart de ces éléments appartient à des moutons ou chèvres et présentent une ou plusieurs faces abrasées. On remarque encore un astragale en cours de découpe qui porte une entaille de couteau, associé à un autre qui a été percé (Us 5092) ainsi que deux astragales de cerf aménagés. Enfin un exemplaire non aménagé était associé à l'inhumation en urne d'un bébé d'environ six mois (Us 4239).

Il ne semble pas y avoir de déterminisme lié à l'espèce ou à la latéralité de l'os. Les modèles sont reproductibles : les astragales portent les traces de la désarticulation du pied (n = 8/17); parallèlement seule la face latérale a été aplanie (n = 5/17), parfois les deux faces latérale et médiale (n = 4/17), ou encore quatre faces (n = 1/17) par découpe et/ou polissage (fig. A-2); cinq objets présentent un lustré de surface très caractéristique d'une usure d'utilisation et enfin les deux astragales de cerf portent des négatifs d'enlèvements corticaux sur les bords anguleux de leurs articulations, comme pour tailler l'os.



Fig. A-1 : Astragale (talus gauche de mouton ou chèvre) présentant les quatre faces dorsale, plantaire, latérale et distale aplanies ainsi que des stries de désarticulation de l'articulation distale du tibia sur les bords proximal et ventral de la face médiale. Us 1409, 325-300 (cliché L. Damelet).

- *Astragales de mouton ou chèvre*
-400/-375 : Us 27308 (trois talus droits de moutons dont un juvénile et deux talus gauches de chèvres), Us 50240 (un talus droit de mouton? juvénile), Us 51010 (un talus droit).

- 375/-350 : Us 27177 (un talus gauche).
- 325/-300 : Us 1409 (un talus gauche).
- 250/-225 : Us 4482 (un talus droit).
- 225/-200 : Us 1284 (un talus droit).
- 175/-150 : Us 3110 (un talus gauche).
- 150/-125 : Us 3079 (un talus droit).
- 50/-25 : Us 4239 (un talus droit de chèvre non modifié mais associé à une sépulture de périnatal).
- 25/-1 : Us 5092 (un talus droit découpé transversalement et un talus droit perforé).

- *Astragales de cerf*
-400/-375 : Us 123050 (un talus droit).
- 300/-300 : Us 1525 (un talus droit).

Le caractère commun à ces éléments pour le IV^e siècle a. n. è. est l'aplanissement par abrasion de une à quatre faces de l'os (fig. A-1, A2 et dessin fig.31, n° 1519).

On observe également sur quatre talus de mouton ou de chèvre et sur un de cerf un aspect poli et lustré de toute la surface de l'os attribuable au frottement au cours de l'utilisation.

La perforation ou le sciage de l'os ne sont observés que sur deux ossements issus de niveaux plus récents, dans le dernier quart du I^{er} siècle a. n. è. (Us 5092). On en connaît des exemples de la seconde moitié du III^e siècle à Pech-Maho (tombe de chef : Solier 1968). D'autres ossements percés ont également été retrouvés dans la nécropole d'Amathonte (chypriote récent) ce qui fait remonter la chronologie des astragales percés d'un millénaire en Méditerranée orientale. L'action de perforation est généralement associée au transport des os, par exemple sur une tige de bois, ou bien à leur enfilage lors d'un montage en collier. Il apparaît par ailleurs que ces éléments pouvaient être suspendus comme le suggèrent l'exemplaire en or de la nécropole de Varna, en Bulgarie, qui présente à la fois un système de suspension et des faces aplanies. Cette découverte ancienne (Ve millénaire) d'un astragale façonné semble être le premier témoin de la reproduction des astragales dans d'autres matériaux (bronze, terre cuite) : on retrouve des exemples postérieurs dans le monde grec en particulier, entre autre au sein du dépôt de l'Antre Corycien, près de Delphes, ainsi qu'à Argos en Grèce.

Les sanctuaires (de même que les nécropoles) grecs ou chypriotes ont fourni de nombreux astragales à faces polies. Ces phénomènes de dépôts d'astragales semblent apparaître au Proche Orient au cours du Bronze final et se propager vers l'ouest, en Italie (Monte Ozol) au cours du premier âge du Fer puis dans le sud de la Gaule (Ensérune, Lattes, Le Marduel, Arles) jusqu'au changement d'ère. Les sanctuaires en particulier se caractérisent par des dépôts très importants d'ossements pouvant aller jusqu'à des milliers (environ 22000 pièces à l'Antre Corycien), parfois des centaines (environ 600 au Monte Ozol), quelques dizaines (nécropole du Céramique et Agora d'Athènes ou Ensérune dans l'Hérault) ou bien à quelques ossements se répartissant dans des tombes ou des niveaux d'habitats.

Les cas de dépôts spécifiques d'osselets sont particulièrement nombreux dans le monde égéen ainsi que dans le Levant. En effet, de nombreux astragales travaillés ou non et provenant de divers contextes archéologiques et de diverses espèces animales ou encore des reproductions ont été découverts



Fig. A-2 : De gauche à droite : deux astragales (talus droit) de mouton ou chèvre en vue plantaire avec le bord latéral aplani (cf. flèches). On aperçoit deux stries longitudinales de découpe qui suggèrent que les faces aplanies ou abrasées étaient préliminairement découpées : Us 27308 : 400-375. À droite : astragale (talus droit) de mouton ou chèvre en vue latérale aplanie. Individu juvénile. Cet os porte également des stries de désarticulation sur sa face plantaire. Us 50240 : 400-375.

en Méditerranée orientale et au Proche Orient. Ces objets sont principalement interprétés comme pièces de jeux mais leur utilisation dans des contextes rituels, apotropaïques ou divinatoires est également évoquée, ce qui leur confère une double valeur religieuse et laïque.

Les espèces majoritairement représentées sont les moutons et les chèvres. On recense ensuite des astragales de cervidés (cerf, chevreuil, daim), dans une moindre mesure de suidés et plus rarement de caprinés (bouquetin, chamois).

Si la fonction ou la valeur de l'astragale en tant que telle est difficile à définir sur la seule base des contextes archéologiques, il ressort de leur présence que leur sélection au sein du squelette revêt un caractère particulier en rapport avec la morphologie de l'os, sa situation dans le corps de l'animal et sa fonction au sein du squelette.

On notera à ce propos que l'astragale, communément désigné sous le terme de talus en anatomie, est un ossement facilement et directement atteint par la lame du couteau lors de la découpe de l'animal (découpe du pied ou récupération de la peau). Il a pu être facilement repéré à cause de sa position dans l'articulation mais aussi à cause de sa morphologie originale et compacte qui le rend facilement préhensible.

Ce choix et cet usage ont une signification culturelle qui se traduit par l'extension de l'emploi de l'astragale dans le monde méditerranéen d'est en ouest, en particulier de la seconde moitié du second millénaire à la fin du premier millénaire avant notre ère. L'usage des osselets a perduré jusqu'à nos jours, en particulier en tant que jeu, aussi bien dans le monde méditerranéen qu'en Europe occidentale que sur le continent américain et jusqu'en Asie (Mongolie).

Bibliographie

Arcelin 1990 : P. Arcelin, Arles. In : Voyage en Massalie, Catalogue de l'exposition 100 ans d'archéologie en Gaule du Sud, Musées de Marseille, 195-201, 1990.

Boessneck 1964 : J. Boessneck, H.-H. Müller & M. Teichert, Osteologische Unterschei-

dungsmerkmale zwischen Schaf (*Ovis aries* Linné) und Ziege (*Capra hircus* Linné). *Kübn-Archiv*, 78, 1-129, 1964.

Chaix 1987 : L. Chaix, Les chèvres du Monte-Ozol (Italie) : découpe et sacrifice durant le premier âge du Fer. *Anthropozoologica*, premier numéro spécial, 67-69, 1987.

Chavane 1980 : M.J. Chavane, L'os et l'ivoire à Chypre de l'époque néolithique à l'époque classique : inventaire. In : Objets en os historiques et actuels, travaux de la maison de l'Orient, 1, 23-40, 1980.

Eisenberg 1989 : L.E. Eisenberg, On gaming pieces and culture contact. *Current Anthropology*, 30, 3, 345, 1989.

Fabre 1990 : V. Fabre, Rites domestiques dans l'habitat de Lattes, sépultures et dépôts d'animaux. *Lattara* 3, 391-416.

Foster 1984 : J.V. Foster The Bones from the Altar West of the painted Stoa. *Hesperia*, 53, 73-82, 1984.

Gardeisen inédit : A. Gardeisen, Analyse archéozoologique de la faune du Marduel (Gard).

Gardeisen inédit : A. Gardeisen, Analyse archéozoologique des offrandes animales de la nécropole d'Ensérune (Hérault).

Gilmour 1997 : G.H. Gilmour, The nature and function of Astragalus bones from archaeological contexts in the Levant and eastern mediterranean. *Oxford Journal of Archaeology*, 16 (2), 167-175, 1997.

Halstead 1992 : P. Halstead & G. Jones, Animal bones and burial customs in early iron age Thasos : the faunal remains from the cemeteries of Kastri settlement. In : H. Koukoul-Chryssanthaki, *Proistoriki Thassos : Ta Nekrotaphia tou Oikismou Kastri*, Ministère de la Culture, Athènes, 753-755, 1992.

Poplin 1984 : F. Poplin, Contribution ostéo-archéologique à la connaissance des astragales de l'Antre Corycien. In : L'Antre Corycien II, BCH Supplément IX, 381-393, 1984.

Poplin 1991 : F. Poplin, Réflexions sur l'astragale d'or de Varna, les pieds fourchus et la métallisation de l'animal. In : Découverte du métal, J.-P. Mohen (dir), Picard Ed., pp.31-43, Paris, 1991.

Reese 1985 : D.S. Reese, The Kition Astragali. In : V. Karageorghis (Ed), Excavations at Kition - V. The Pre-Poencian Levels, part II, 382-391, 1985.

Reese inédit : D.S. Reese, The Astragali from the Sanctuary of Demeter and Kore at Corinth.

Sève 1980 : M. Sève Un puits argien du haut-empire. *Bulletin de Correspondance Hellénique*, Suppl. VI, *Etudes argiennes*, 295-321, 1980.

Solier 1968 : Y. Solier, Une tombe de chef à l'oppidum de Pech maho (Sigean, Aude). *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 1, 7-37, 1968.

Stordeur 1980 : D. Stordeur, Les derniers objets en os de l'Europe occidentale (résultats d'une enquête de 1976). In : Objets en os historiques et actuels, travaux de la maison de l'Orient, 1, 63-73, 1980.